

contre ses juges. Ecoutez bien, s'il vous plaît.... Ce méchant homme se mit à songer à la justice de Dieu. Il prit ses dispositions pour expier son crime et pour mourir noblement.

Lorsqu'on vint lui lire sa sentence il se mit à genoux, et il écouta dans cette posture, acquiesçant par une inclination de tête à chaque chef d'accusation. A la fin il dit d'une voix calme : "La justice des hommes a raison."

Averti la veille de l'exécution, il passa la nuit en prières. Le jour venu il sollicita une grâce ; c'était d'aller au supplice en pantalon blanc. Il avait autrefois rêvé qu'étant près de tomber dans un abîme, un homme vêtu de blanc l'avait retenu.

On vint le lier. Le bourreau tremblait. Simon prit la corde, la baissa, se la passa autour du corps. Il baissa ensuite la main du bourreau. Sur la route il fit le chemin de la croix, paisible, regardant la terre.

Au pied de la potence il achève ses prières. Ayant la corde au cou, il demanda la permission de parler. Il dit qu'ordinairement c'était par la faute des parents et de l'éducation que des hommes sont préparés au crime ;

Que, pour lui, il ne pouvait point accuser son père et sa mère ; que ses parents avaient au contraire rempli tous leurs devoirs, lui enseignant à craindre Dieu, mais qu'il s'était perdu dans les mauvaises compagnies.

Il exhorte les assistants à se souvenir de la leçon, des pères pour éléver leurs enfants dans l'honneur, les jeunes gens pour se conserver chrétiens. "Et à présent, s'écria-t-il, que Dieu reçoive mon âme contrite et humiliée ! "

Voilà ce qui reste d'une enfance chrétienne, et ce que